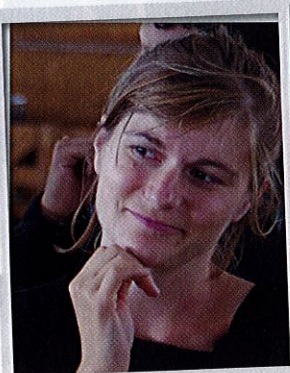


« J'accompagne les éleveurs vers l'agro-écologie »



Emilie Ollion

Depuis 2018, Emilie Ollion, docteure en zootechnie des systèmes d'élevage, a créé Parlez Cornes. Elle propose des prestations de chercheur, consultante et formatrice ; et travaille sur un projet sur l'agriculture régénératrice avec Danone.

Travaux-et-Innovations : Quels sont votre formation et votre parcours professionnel ?

Emilie Ollion : Je suis diplômée depuis 2011 de l'École d'ingénieurs de l'Isara de Lyon. J'ai effectué mon année de spécialisation dans un

mastère européen en production animale, à l'université de Wageningen aux Pays-Bas.

J'ai effectué mon stage de fin d'études en Nouvelle-Zélande, sur la nutrition des moutons, puis un stage au pôle Montagne de la Chambre d'agriculture de Savoie-Isère, le SUACI Alpes du Nord. Le thème était « Les évolutions de l'agriculture alpine entre 2000 et 2010 pour la construction d'une nouvelle PAC ». J'ai ensuite poursuivi par une thèse entre l'Inra de Theix et VetAgro Sup de Clermont-Ferrand, de 2012 à 2015, sur « l'évaluation de la robustesse des vaches laitières : entre aptitudes biologiques des animaux et stratégies de conduite des éleveurs ». Puis, j'ai été enseignante chercheuse à l'Isara de Lyon, de 2015 à 2018, avant de créer Parlez Cornes.

T.I. : Qu'est-ce que Parlez Cornes ?

E. O. : C'est une auto-entreprise dans laquelle j'exerce mes différents métiers de chercheuse, consultante et formatrice, en

élevage et agro-écologie. J'ai pour cela bénéficié du dispositif NACRE (Nouvel Accompagnement à la Création et à la Reprise d'Entreprise) en région Auvergne-Rhône-Alpes. Mes emplois et stages précédents m'ayant permis de me créer un réseau et des compétences, depuis la création de mon entreprise en 2018, j'ai plusieurs projets d'intérêts.

T.I. : Que proposez-vous dans votre activité de formation ?

E. O. : Concernant la partie formation, j'assume la responsabilité des formations proposées par le réseau France Conseil Elevage (FCEL – cf. encadré ci-dessous) pour environ 50 jours/an. Je fais de l'ingénierie pédagogique et développe les offres de formation pour les conseillers, les managers et les administrateurs des entreprises adhérentes au réseau (Chambres d'agriculture, Contrôle Laitier...).

Dans ce réseau, nous proposons des formations autour de la posture du conseiller, l'évolution de ses compétences. Nous avons lancé cette année une école pour permettre aux conseillers de devenir « coachs d'éleveurs ».

FCEL travaille aussi avec des consultants extérieurs pour proposer des formations adaptées aux besoins des conseillers sur l'alimentation et la nutrition animale avec un parcours de formation appelé école nutrition (qui mixe des approches scientifiques et techniques de la nutrition des ruminants) ... En projet, il y a aussi une école sur la prairie pour faire évoluer les compétences des conseillers dans ce domaine.

Concernant les formations pour les managers et les responsables d'équipe, il s'agit de les aider à évoluer dans leurs métiers à travers des formations, mais aussi des groupes d'échanges.

T.I. : Avez-vous d'autres missions ?

E. O. : Je travaille également avec le Centre de Développement de l'Agro-écologie (1) (CDA) pour environ 60 % de mon temps. Cette association a été créée par d'anciens agronomes de l'Isara de Lyon pour accompagner des projets de recherche de développement autour de l'agro-écologie. Pour ma part, j'amène mon expertise en élevage. Nous sommes partenaires d'un projet développé par Danone.

Le 21 septembre 2018, Danone a organisé la première journée de mobilisation citoyenne en faveur d'une agriculture durable : le Green Day. L'entreprise a ainsi reversé les ventes du jour au fonds Danone pour l'Écosystème, créé il y a vingt ans, qui vise à soutenir des projets favorisant la transition vers une agriculture

France Conseil Elevage

France Conseil Elevage (FCEL) est la fédération nationale des entreprises de conseil en élevage. Présentes sur toute la France, elles sont au service des éleveurs de bovins et de caprins.

FCEL regroupe 85 entreprises et plus de 4 000 salariés (conseillers en production laitière et en bovins viande, ingénieurs d'encadrement technique...).

FCEL a pour missions de représenter les intérêts des entreprises, conforter les actions des entreprises, promouvoir les compétences des entreprises, concevoir des innovations et les diffuser.



Plus d'informations sur :
france-conseil-elevage.fr



Groupes d'éleveurs en formation sur l'autonomie alimentaire : « Apprendre à observer ».

régénératrice. Nous travaillons avec les 4 marques d'eaux minérales naturelles françaises (evian, Volvic, Badoit et La Salvetat) sur des actions conciliant protection de leurs impluviums (zone d'infiltration des eaux souterraines) et développement agricole (cf. encadré ci-dessous).

Les cinq dimensions de l'agriculture régénératrice dans ce projet sont : la réduction de l'usage des produits phytosanitaires, la

réduction du travail du sol, une meilleure gestion des effluents d'élevage, le maintien de la biodiversité et des surfaces en prairies, et le bien-être animal.

Avec Sébastien Roumegous, ingénieur agronome du CDA, nous accompagnons les éleveurs de ces bassins de production à définir des programmes d'actions individuels et collectifs sur 7 ans pour faire évoluer leurs pratiques et renforcer leur autonomie. Pour cela, nous avons tout d'abord diagnostiqué les exploitations agricoles de ces territoires (60 à ce jour).

Puis nous avons démarré les programmes de formations concernant le fonctionnement du sol, l'utilisation d'analyses de sol pour ajuster les itinéraires techniques, l'autonomie alimentaire et la lecture d'analyses fourragère ainsi que l'animation d'ateliers d'échanges entre agriculteurs sur la notion de performance.

Des essais sur les prairies multi-espèces et les méteils avec une réduction du travail du sol sont également en cours.

Le Fonds Danone pour l'écosystème et les associations de protections créées autour de chaque source d'eau minérale naturelle assurent le financement du programme d'actions.

T.I. : Avez-vous d'autres projets ?

E. O. : Je réalise l'animation scientifique du projet de recherche Bioviande (2) pour le pôle Bio du Massif central pour 30 jours dans l'année. Les objectifs de ce projet de recherche et développement sont de renforcer l'approche collaborative à l'échelle Massif Central pour le développement concerté des filières viandes bovines et ovines biologiques ; augmenter les capacités des éleveurs à engraisser, en majorité à l'herbe pour répondre aux demandes du marché et accroître les performances technique, économique et environnementale et leur

(1) centre-developpement-agroecologie.fr

(2) Bioviandes.bioetcllc.org

Des associations locales de protection des impluviums

Danone a pour responsabilité de garantir durablement la qualité et la pureté de ses eaux minérales naturelles en cohérence avec le développement local.

Ainsi, depuis 1992, evian s'engage, avec l'APIEME (Association de Protection de l'Impluvium de l'Eau Minérale evian), dans de nombreux programmes d'actions concernant l'aménagement du territoire, la protection des milieux naturels et l'agriculture durable.

Danone Eaux France a développé des associations public/privé pour chacune de ses sources en France : le CEPIV à Volvic, la Bulle Verte à Badoit et PEPS'S à La Salvetat-sur-Agout. A titre d'exemples, la Bulle Verte développe un programme visant à concilier pérennité des exploitations agricoles et pratiques respectueuses de l'environnement et PEPS'S est investie dans un programme de suppression des pesticides dans les espaces verts communaux, en vue de la protection des écosystèmes.



Plus d'informations sur :
danone.fr



Emilie Ollion

Voyage d'étude organisé entre étudiants de l'Isara-Lyon et éleveurs de l'Oise pour comprendre le fonctionnement de systèmes d'élevage autonomes et économes.

résilience face aux aléas économiques ou météorologiques ; et apporter des connaissances mobilisables par les acteurs des filières dans leurs démarches de recherche de débouchés pour la viande bio.

La dernière de mes activités est de réaliser des prestations individuelles sur des fermes pour les rendre plus résilientes et autonomes.

T.I. : Comment vous êtes-vous formée à l'animation ?

E. O. : J'ai appris à animer tout au long de mon parcours professionnel. J'ai tout de même consolidé ces bases par une formation à la modération avec Trame en 2018 (3). Je me suis également formée au management de projets et à l'utilisation de la voix comme outil pédagogique à l'Université des sciences de l'éducation à Lyon. Avec l'Université de Clermont-Ferrand, j'ai aussi suivi un Diplôme Universitaire sur la posture de l'enseignant et la pédagogie active.

Concernant les compétences techniques, outre ma formation initiale, je continue à me perfectionner en participant à des projets, des congrès, de la veille (sur Internet notamment), même si j'aimerais avoir plus de temps à y consacrer.

Ces deux champs de compétences me permettent de rentrer en interaction avec les agriculteurs. Ma vision de l'accompagnement du changement est de ne pas déconnecter la dimension humaine et de la dimension technique car elles sont complémentaires dans la relation de confiance qui s'établit entre l'accompagnant et l'accompagné. L'expérience permet d'équilibrer les deux.

T.I. : Qu'est-ce que vous aimez dans votre métier ?

E. O. : J'apprécie l'autonomie, la liberté, et le fait que mon métier est en adéquation avec mes convictions. J'ai la

sensation de contribuer à ce que je crois être une démarche d'intérêt sociétal. J'aime aussi l'interaction avec les autres : c'est drôle car ce sont les animaux qui m'ont amenée à suivre une formation en productions animales et finalement, je me suis rendu compte que si on veut s'intéresser aux animaux dans les élevages, il faut d'abord s'intéresser aux personnes. Et finalement je trouve les agriculteurs fascinants.

T.I. : Et l'avenir de votre métier ?

E. O. : Je travaille pour l'instant sur des projets qui me plaisent. Mais il est évident qu'avec le rythme de travail que cela impose, je réfléchis à prendre du recul. Et puis, j'ai toujours en tête de m'installer un jour comme agricultrice pour une partie de mon temps. C'est en effet, quelque chose dont j'ai besoin, de bien comprendre ce que vivent les agriculteurs pour mieux comprendre leurs problématiques, le fait d'avoir travaillé sur une exploitation m'aide.

Quand j'accompagne les agriculteurs, je les aide dans leurs tâches quotidiennes comme la traite... Cela me permet de mieux comprendre leur réalité et comment ils la vivent. Quand je revois des agriculteurs que j'ai accompagnés et qu'ils me disent « si tu n'étais pas arrivée, je ne sais pas si je serais toujours là aujourd'hui », ça me fait chaud au cœur. Ce sont ces témoignages qui me donnent de la force pour continuer ! ■

Elsa Ebrard
Trame

Contact : Emilie Ollion, Chercheure, consultante et formatrice à Parlez Cornes – Tél. : 06 89 29 78 68 - contact@parlezcornes.com

(3) cf. Travaux-et-Innovations n° 247 « Se former à la modération pour faciliter la progression des groupes en réunion » à télécharger sur trame.org